

Ad nos Sacerdotes

Il faut remonter à nos origines. Il faut nous retremper aux sources. Le Saint-Siège nous y convie avec douceur. Le Saint-Siège nous y pousse avec force.

Mgr de Ségur, d'eucharistique mémoire, écrivait, le 20 août 1880, à Mlle Tamisier, la pieuse et courageuse fondatrice de l'Œuvre des Congrès Eucharistiques Internationaux: "Il me semble que si j'étais Pape, le zèle de l'Eucharistie et de la Communion, non seulement fréquente mais quotidienne, serait l'objet dominant de tout mon Pontificat. J'ai essayé de donner humblement cette pensée à notre cher Pie IX. Il est probable que le moment n'est pas encore venu, le Pape qui fera cela, sous l'impulsion du Saint-Esprit, sera le rénovateur du monde(1)."

C'est à Pie X que l'esprit de Dieu réservait la gloire d'être promoteur de cette rénovation du monde. Pie X pourrait s'appeler le Pape de l'Eucharistie, le Pape de la Communion fréquente et quotidienne.

Qu'a-t-il donc fait ?

Parmi tant d'autres gestes immortels, il a pour ainsi parler rempli d'hosties tous les ciboires, se disant à lui-même sans doute: "Heureux celui qui prend son repas dans la maison de Dieu! *Beatus qui manducabit panem in regno Dei!*" Puis il a redit aux prêtres la parole du Maître de la maison: "Allez sur les places publiques et le long des rues, par les chemins, par les sentiers, le long des haies, partout, et tous ceux que vous rencontrerez, invitez-les au banquet afin que ma maison soit pleine (2)."

Ainsi par le Décret *Sacra Tridentina Synodus* (20 décembre 1905), a-t-il ouvert à deux battants les portes de la Maison du Pain.

A cet appel pour la Communion fréquente et quotidienne notre voix sacerdotale a-t-elle fait écho. un écho vibrant, un écho persévérant ?

(1) Voir ouvrage sur *l'Œuvre des Congrès Eucharistiques*, p. 237. Paris, Bould, 1910. — (2) Saint LUC, XIV, 15-24.